

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 MAI 1916

G.-E. DION, Administrateur

La tactique liberale denoncée par un chef liberal

L'opposition, à Ottawa, vient de recevoir de la part d'un de ses membres les plus distingués, une leçon d'honnêteté politique dont elle devrait se souvenir longtemps.

Cette rebuffade en règle lui a été administrée le 1er mai à la Chambre des Communes, par un des députés les plus brillants de la gauche, le Dr Michael Clark, représentant la circonscription électorale de Red Deer, dans l'Alberta.

Bien au-dessus de la plus grande partie du contingent libéral, par sa haute éloquence, ses convictions profondes, son indépendance et les multiples dons de l'esprit dont il a donné de nombreuses preuves, le Dr Clark était désigné depuis longtemps à un poste élevé dans une future administration liberale. Bouillant dans l'attaque, bien renseigné, heureux dans l'expression, il était un redoutable rival du solliciteur général, M. Meighan, et la gauche fondait en lui ses meilleures espérances.

Mais, malheureusement pour ses amis politiques moins scrupuleux, le Dr Clark met au service de son talent une droiture et une largeur de vues dont ils ne possèdent aucune notion, et son honnêteté naturelle lui a fait rompre, pour cette fois, les liens qui le rattachent à son parti. Non pas qu'il n'en soit séparé et qu'il soit passé à droite.

Il n'a fait aucune allusion, dans son remarquable discours, à son allégeance politique, mais il a hautement signifié sa désapprobation de la méthode adoptée par la tribune Carvell-Kyte, il a fait de sir Robert Borden et de son ministère, un éloge bien mérité et il a écrié sous sa critique et son dédain les mesquines attaques contre la conduite de notre organisation militaire, quand tous devraient s'unir pour mener à bien la grande œuvre de défense entreprise par notre pays.

Il est à noter qu'en faisant sa puissante dénonciation, le Dr Clark a pu étayer sa parole sur le dévouement personnel de sa famille. Deux de ses fils sont actuellement en service actif de l'autre côté des mers.

Ce fut au cours du débat sur la proposition du premier ministre d'affecter une somme additionnelle de deux cent cinquante millions pour subvenir aux dépenses militaires. La discussion, tombée aux mains des irresponsables de l'opposition, se traîna misérablement dans de mesquines critiques et de futiles objections. Le Dr Clark la fit de suite remonter à la hauteur des événements.

"J'ai écouté," dit-il, "avec attention, du commencement à la fin, le discours du premier ministre. C'est avec orgueil, qu'en ma qualité de citoyen du Canada, j'ai pu réaliser ce qu'a fait le gouvernement actuel de mon pays, pour assurer notre participation à la guerre. Parmi les diverses considérations qui se sont présentées à mon esprit, il en est une qui prime tout les autres, c'est le poids du fardeau et la grandeur de la responsabilité qui sont devenus si subitement le partage du gouvernement de cette partie de l'Empire, j'ai déjà eu le privilège et l'honneur de dire ce que je répète aujourd'hui, que le chef du gouvernement, ses ministres et la majorité de son parti ont de suite compris l'importance de la situation et ont mis toutes leurs énergies au service de cette cause.

"Je suis sûr que l'histoire impartiale rendra au premier ministre ce témoignage, qu'il a de suite compris que nous devons triompher dans cette guerre, et que toute considération mesquine devait céder devant les mesures à prendre pour arriver à ce but."

Après avoir loué l'action du ministère de la Milice, jeté sans avis ni préparation préalable dans la véritable tourmente de la préparation active de nos soldats, et dit combien ses officiers avaient droit à la gratitude du pays pour la manière dont ils avaient fait face à la tâche presque surhumaine qui leur était dévolue, l'orateur ajoute :

"On me permettra de douter que le mode de discussion que l'on a adopté soit de nature à aider à l'accomplissement de la tâche entreprise ; il la rendra plutôt plus difficile d'exécution. Le gouvernement avait été plus qu'humain, s'il n'avait prêté le flanc à la critique. Tout homme est faillible. On dit qu'il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne commette pas d'erreurs. Si le gouvernement ne s'était pas engagé dans notre participation à la guerre avec l'idée bien arrêtée de contribuer à la victoire, et s'il n'eût été pénétré de cet enthousiasme, gage de la victoire, il n'aurait peut-être pas commis d'erreurs, mais il n'aurait pas non plus fait ces choses qui nous assureront le triomphe final.

Puis il conclut :
"Pour ma part, dans cette crise de l'histoire de notre empire et de notre pays, en ma qualité de citoyen, faisant pour le moment partie du Parlement, je n'ai que faire de toutes ces critiques. Je n'ai pu mieux faire qu'observer et seconder les

La Révolte Irlandaise

Les Irlandais de l'Irlande, fatigués des méthodes persécutrices du gouvernement anglais à leur égard se sont révoltés, ont déclaré leur pays, pays libre et républicain, et ont formé un gouvernement temporaire. La répression n'a pas été longue, et la paix est rétablie. Un des chefs de la rébellion a déclaré que les chefs révolutionnaires, en créant ce mouvement savaient bien qu'ils signaient leur sentence de mort, mais qu'ils n'avaient que ce moyen de mettre leur cause devant le monde entier, et qu'ils n'ont pas hésité.

La révolte n'a jamais sa place et surtout pendant une crise comme celle que traverse l'Angleterre. Sans doute l'exemple de Carson qui a été pris lui aussi les armes à la main pour combattre contre sa patrie, et qui non seulement n'a pas été fusillé, mais qui est devenu ministre dans le gouvernement anglais, gardien des lois anglaises, était un exemple funeste que nous ne pouvons guère blâmer des gens opprimés d'avoir suivi. Cependant rien ne peut justifier également cette révolte et le gouvernement anglais avait le droit, en loi toujours, de fusiller comme il l'a fait les chefs Irlandais, comme il aurait eu le droit, et peut-être le devoir de fusiller le fameux Carson au lieu d'en faire le gardien des lois de son pays.

Cette escapade irlandaise devrait faire ouvrir les yeux à bien des Irlandais de chez nous. Les Canadiens-Français de l'Ontario ne font eux aussi que lutter pour des droits naturels, droits légaux et droits de justice élémentaire. S'il est si difficile aux Irlandais de l'Irlande de supporter la persécution, comment ce fait-il que les Irlandais du Canada sans raison aucune se ligent avec les ennemis de leur religion pour persécuter les Canadiens-Français de l'Ontario. Que ne vont-ils chez eux, dans le pays de leurs ancêtres, que n'étudient-ils leur propre histoire afin d'apprendre quel rôle détestable ils jouent dans la lutte des nôtres.

Pourquoi n'approuvent-ils pas la résistance calme et loyale des Français du Canada quand ils voient que chez eux, il faut jouer sa tête pour placer la question devant le monde.

Et qu'était ce Carson qui voulait prendre les armes contre son pays pour empêcher l'Irlande d'avoir le Home Rule sinon un orangiste de la même secte persécutrice que les orangistes de l'Ontario !!!

Quel est cet amour des Irlandais de ce côté-ci pour la langue anglaise qui les porte à s'unir à leur plus terrible ennemi pour nous priver de notre langue. Il est peu probable que les Irlandais d'outre-mer approuvent leur conduite à ce sujet. Tout cela n'empêche pas que leur conduite est et restera inexplicable.

Les commandements du bon ménage

Pour la femme

I
Jeune fille, tendre agnelle,
Sans rêver un bonheur complet,
Prends un mari, ni beau ni laid,
Mais dont tu peux dire : "Il me plaît."

II
A cet heureux et fier vainqueur
Ne tiens pas trop longtemps rigueur.
Et, sans nul sentiment ni cœur,
Sois joyeusement ton cœur.

III
Adroite et fine jusqu'au bout,
En l'amusant de son bagout,
Semble toujours suivre ton goût
Et c'est toi qui médises tout.

IV
Sans cesse dans le mouvement
Sois élégante... élégamment
Et sois coquette... éperdument,

Mais pour ton mari seulement.

V
De tes enfants, ces chers petits,
Vifs comme un lot de oisillons,
Surveille, avec des soins gentils,
Et les jeux et les appétits.

VI
Ne cherche pas de vains succès ;
Fais les caucans et les procès,
Et quand on 'potine' à l'excès,
Ne dis rien de ce que tu sais.

VII
Tiens ta maison - point important
Comptant toujours et recemtant ;
On te volera tout autant...
Mais ton époux sera content.

VIII
Lorsque ta jeunesse aura fini,
Tâche de n'en point prendre ennui
Vieillis gaiement près de celui
Qui fut ta joie et ton appui.

IX
Aime-le jusqu'au dernier jour,
Et quand arrivera ton tour

clairvoyants efforts du premier ministre et je crois que toute la population du Canada est animée des mêmes intentions.

"C'est parce que le peuple canadien croit que le premier ministre, son gouvernement et la majorité de leurs partisans ont pris cette attitude et entendent la conserver jusqu'à la fin, en se maintenant en dehors de l'étrange partisanerie, qu'il lui donnera son appui, jusqu'à ce que le triomphe marque la fin de la guerre."

Nous avons cru utile de faire connaître ce remarquable incident à nos lecteurs. Nous avouons, en toute candeur que nous préférons le jugement d'un adversaire déterminé, mais loyal et distingué comme le Dr Clark, aux appréciations venimeuses et mensongères de gens du type Carvell-Kyte.

L'Événement

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG, Edmundston.

Ton Dernier Baiser

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (551) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 La Jolie Canadienne, valse inédite par Louis Michiles.
- 20 Angelina, valse, morceaux brillant et facile.
- 30 Le Chapeau d'noir, Curé, chanson du terroir illustrée.
- 40 Green, nouveauté vocale parisienne.
- 50 Ton Dernier Baiser, chanson valse créée par Desmarreau.
- 60 Jean-sac au-Dos, marche chantée.
- 70 Ave Maria de Mozart, à deux voix.
- 80 Mon Dieu, plus près de toi ! Dernière prière des noyés du "Titanic".
- 90 Eurolez vous ! Chant de marche, par J. Leprieu.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1 50 ; États-Unis \$2 00. Adresse : Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal.
Catalogue de primes envoyé gratis.

C'EST LOGIQUE.

---Je souffre absolument comme vous. J'étais bien sûr que nous avions la même maladie.
---C'est vrai, nous avons le même médecin.

LE POINT PRINCIPAL

---Avez-vous lu les nouvelles règles du foot ball ?
---Non. Combien de joueurs a-t-on droit de tuer par partie ?

CHARADE

Otez-moi ma première lettre,
Otez-moi ma deuxième ;
Otez-moi toutes mes lettres
Et je serai toujours le même.

ENTRE RIVAUX

Deux pâtisseries rivaux ont leurs boutiques un à côté de l'autre.
Le premier expose l'enseigne suivante sur une pyramide de petits pâtés : "Dix centins la livre. Si vous payez plus on vous vole."
L'autre au contraire a mis ses produits en obélisque avec l'inscription :

"Douze centins la livre ; si vous payez moins vous serez empoisonnés."

Va le rejoindre au clair séjour,
Très jeune de ton vieux amour !

X

Voilà fini mon entretien,
Tous ces conseils sont pour ton bien,
Petite ; mais va ! je sais bien
Que tu les suivras en rien !
Jacques Normand.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 26-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien

DR Z. VEZINA
Ex-chef des Hôpitaux de l'Acadie.
---Médecin spécialiste
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 327
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

A. Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Ace Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de
Barreau en acier pour les usages
de bâtisses et de Tôle pour l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN
St-Jaques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

A. P. LABBIE,
Manager.

Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

POUR LES CULTIVATEURS

La conservation des vaches pour la reproduction

Une enquête a été ouverte dernièrement en vue de connaître le nombre de vaches productrices que les cultivateurs et les éleveurs envoient à la boucherie. Les réponses reçues indiquent que la situation s'améliore. D'après les renseignements qui nous viennent de tous les points du pays, il semble que l'on commence à se rendre compte de la valeur des femelles bovines. Il y a cinq ans, les vaches qui étaient envoyées aux établissements de salaison représentaient 45 p. c. des abatages totaux, mais aujourd'hui, le chiffre n'est plus guère que 30 p. c., sur toute l'étendue du pays, à en juger d'après l'ensemble des rapports. Il n'est guère possible que ce changement soit dû à un besoin d'argent, car on pouvait, il y a cinq ou six ans, se procurer de l'argent à de bien meilleures conditions qu'aujourd'hui.

La population animale au Canada n'a pas tenu tête à la population humaine. Tandis que cette dernière enregistrait une augmentation d'au moins 34 p. c. à venir jusqu'en 1915, la première ne dépassait pas la moitié de ce chiffre. C'est à dire que nous avons aujourd'hui un plus grand nombre de gens à nourrir avec des approvisionnements moins considérables. La diminution que nous venons de noter dans la proportion de femelles abattues est une preuve que les cultivateurs se rendent aujourd'hui mieux compte de la situation. Mais, ces questions se posent : Comprendent-ils suffisamment toute l'importance de la question ? Ne sacrifient-ils pas encore un trop grand nombre de leurs femelles ?

Dans les pays belligérants, on voit beaucoup mieux la gravité de la situation qu'au Canada. Il est

possible que la production ait diminué en raison du manque de main-d'œuvre et de la désorganisation du système national, mais le fait que la France et l'Allemagne ont non seulement interdit l'exportation des vaches mais établi sur l'élevage des lois qui ne tiennent aucun compte des règlements de l'hérédité, nous montre toute l'importance que l'on attache aux femelles et à la production. Pendant la première année de la guerre, la hâte en toutes choses était le mot d'ordre ; aujourd'hui la production prime tout le reste. C'est à dire que les résultats de l'ensemencement de tout un siècle disparaissent, que l'on aura probablement une génération d'animaux de qualité inférieure, mélangés et sans race, qu'il faudra ensuite régénérer. Voilà un aspect de la situation à l'étranger, mais il en est un autre ; il y aura une demande qu'il faudra satisfaire. Lorsque la guerre sera terminée, l'état normal des choses ne renaitra que lorsque les millions d'hommes tombés sur les champs de bataille auront été remplacés. Il faudra donc bien longtemps pour répondre à la demande de production qu'une guerre prolongée aura créée en Europe. C'est là que le Canada, qui n'aura pas été dévasté, trouvera son occasion, non seulement par la quantité mais par la qualité des produits. Les meilleurs sujets reproducteurs obtiendront un prix auquel on aurait jamais rêvé il y a quelques années. Chaque pays aura besoin d'être régénéré plus encore que d'être rééquipé. Pour se préparer à jouer un rôle dans le développement, le Canada devra considérer avant tout la qualité, et conserver ses meilleures femelles bovines.

La rareté des pommes de terre de semence

La température défavorable qui a sévi en 1915 dans l'est du Canada et dans certaines parties des Etats-Unis a favorisé le développement du mildiou et de la pourriture, qui ont causé de plus grand dégâts que d'habitude, spécialement dans les plantations qui n'ont pas été bien pulvérisées. Dans bien des cas, on a constaté des pertes de 25 pour cent sur la récolte totale au moment de l'arrachage. Ces pertes n'atteignaient pas toujours ce chiffre, mais parfois elles le dépassaient.

Par conséquent, ce qui, dans certaines parties du pays, paraissait devoir être une récolte abondante, a diminué au point de devenir une quantité négligeable, d'une qualité très inférieure. Les prix élevés auxquels se sont vendues les pommes de terre pour l'usage domestique ont encouragé les cultivateurs à se défaire de leur récolte, et l'on prévoit un sérieux déficit dans l'approvisionnement de tubercules de semence. Déjà les marchands se plaignent de la hausse des prix et il est très difficile, sinon impossible, de se procurer des tubercules de semence. En vue de ces faits, nous conseillons aux cultivateurs de prendre de bonne heure des dispositions pour se procurer des pommes de terre de semence, à moins qu'il ne soient prêts à payer \$3 et plus le boisseau. Nous conseillons à ceux qui ont une provision de pommes de terre d'en mettre immédiatement de côté une quantité suffisante pour la semence et de faire savoir aux acheteurs s'ils ont un surplus pour la vente. Ces tubercules doivent être choisis à la main, exempts de meurtrissures et de pourriture, de grosseur uniforme et identique à la variété. Les tubercules les plus avantageux sont ceux qui sont un peu plus gros qu'un œuf

de poule ordinaire ; il faut les conserver jusqu'à la plantation dans un caveau frais, obscur, bien ventilé, et ne pas les mettre en couche de plus de trois tubercules d'épaisseur. On peut être assuré que les cultivateurs qui ont une bonne provision de tubercules de semence sains vendront cher, lorsque les autres commenceront à se rendre compte de la rareté de cet article. La leçon à tirer de ces difficultés, c'est qu'il faut prendre les moyens de prévenir la maladie si l'on veut avoir une bonne récolte de pommes de terre.

Consultez dans ce but la circulaire des cultivateurs no. 9 sur le traitement des maladies de la pomme de terre, publiée par la ferme expérimentale centrale d'Ottawa. — Par H. T. Gussow, Botaniste du Dominion.

Les abeilles

Sortez les ruches de la cave dès que le neige a disparu et mettez les à un endroit où elles sont abritées contre les vents froids. Rétrécissez les ouvertures. Il est bon, au commencement du printemps, de protéger les ruches en les recouvrant d'une couche de paille ou de foin, et dès que la température le permettra, examinez chaque ruche pour vous assurer qu'elle contient une quantité suffisante de provision et suffisamment d'abeilles pour se maintenir. Voyez aussi s'il y a des œufs et si ces œufs donnent un couvain d'abeilles travailleuses, indiquant la présence d'une reine féconde. Les ruches qui sont très faibles ou qui n'ont pas de reine, ou une reine qui ne produit que des mâles, doivent être unies aux autres. Les opuscules de couvain de mâles sont soulevés et convexes,

Avis aux Fumeurs
Nous désirons attirer l'attention de tous les fumeurs et amateurs de bon tabac que FRENETTE & FRERE, manufacturiers de Montréal a fait un arrangement spécial avec M. JOHN J. DAIGLE, de Edmundston, qui sera leur dépositaire à l'avenir. Par conséquent M. Daigle aura désormais en main les tabacs VIGER, PONTIAC composés de parfum d'Italie et QUESNEL pur naturel à 10c, le paquet et aussi le tabac ORLEANS composé de parfum d'Italie et de havane à 5c, le paquet. Tous ces tabacs sont purs et naturel de première qualité et les seuls sur le marché garantis comme tels. Tout fumeur qui désire fumer ce qu'il y a de mieux n'a qu'à demander le VIGER, le PONTIAC ou l'ORLEANS. Les marchands qui désiraient vendre les tabacs de FRENETTE & FRERE pourront se le procurer au prix du gros en s'adressant à JOHN J. DAIGLE, Edmundston, N. B. Dépositaire pour FRENETTE & FRERE

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
Gros façons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.
Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché. BOIS A FINIR (EN EPINETTE) BOIS A FINIR (EN HARD PINE) BOIS A PLANCHER (EN MERISIER) BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE) CLAPBORDS (EN EPINETTE) MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE) PORTES CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE. Aussi j'ai toujours un bel assortiment de VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains. J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLÉ D'INDE rond et cassé, MOUTURES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char. Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie. Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Engrais complémentaires
Encore les engrais chimiques, sous un autre nom, aujourd'hui ! — Mais, non ami, il faut bien que je réponde à une question qui m'a été posée sérieusement déjà plusieurs fois. De plus c'est en parlant des engrais chimiques qu'on amène mieux les cultivateurs, par comparaison, à réfléchir sur la valeur incomparable des fumiers. Mais venons à la question. "Je fais des patates seulement avec des engrais chimiques mélangés, et j'ai de bons résultats depuis deux ans, croyez-vous que je puisse faire cela indéfiniment ?" D'abord il faut bien suivre le conseil de M. l'abbé Bois qui est celui de tous les agriculteurs pratiques : c'est de ne jamais cultiver plusieurs années de suite vos patates dans le même terrain. Vous dites que vous avez eu de beaux résultats ; je le crois moi aussi mais pas rien qu'au dépend de l'engrais chimiqe, quelque beau nom qu'il porte ! Pour une récolte moyenne de patates dans un acre de terre, il vous faut au moins : 50 lbs

Mortgage Sale
To Felix Auclair of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, and all others whom it may concern : — NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 29th. day of March A. D. 1915 and made between Felix Auclair of Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, of the first part, and Joseph Dionne of the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book H, number 16023 of Records on pages 10-11-12-13-14 and 15, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Post Office at Green River, in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 18th. day of May next, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows : — "All that certain piece, parcel or lot of lands and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to wit : — Beginning at a post standing on the North eastern side of a reserved road at the most southern end of Five granted to Onésime Doucet in Martin Settlement, thence running by the magnet of the year 1896 north sixty five degrees east sixty seven chains to the southwestern side of another reserved road, thence along the same twenty five degrees west sixty seven chains to another post standing on the northeastern side of the first aforesaid reserved road and thence along the same north twenty five degrees west fifteen chains to the place of beginning. Containing One Hundred Acres more or less and distinguished as Lot Number One Hundred and Seven, Martin Settlement and granted to one Francis Bouchard. Also all that certain piece, parcel or lot of lands and premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid described as follows : — Being Lot Known on the plans as Lot Number Ninety-Five, Martin Settlement". Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the tenth day of April A. D. 1916. JOSEPH P. DIONNE, Mortgagee. MAX. D. CORMIER, Solicitor for Mortgagee.

AVIS
Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

AVIS
A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guertler, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traverse. AUX INTÉRÉSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 3 heures P. M. WILLIAM T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration, 17-3 st.

Liisez bien Ceci
J'aurais besoin de 500 paires de renards rouges ainsi que toutes les autres pelletteries ; Si vous avez les peaux d'originaux et de chevreuils je paierai les plus hauts prix du marché. Pour autres informations, s'adresser à : J. A. GAUDREAU, Clair, N. B. 17-2-in. p.

SHERIFF'S SALE
NOTICE is hereby given that by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court in which Joseph N. Thibault is Plaintiff and Arthur Onellet Defendant issued by J. E. Michaud, Plaintiff's Solicitor, on the second day of November, A. D. 1915, a levy having been made by me for the purpose of satisfying the said execution, there will be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 5th day of July, A. D. 1916, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the right, title, interest, claim and whatsoever, either at law or in equity of the above named Arthur Onellet in and to : (ALL that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and described as follows : Beginning at a post standing on the northerly boundary of Canada Street, at the most westerly angle of a lot of land here-tofore conveyed by the said Annie Rice to one Alexis St-Onge ; thence in a northerly direction along the northerly boundary of said lot of land conveyed to the said Alexis St-Onge a distance of One Hundred (100) feet to another post ; thence in a northerly direction in a line parallel with the said westerly boundary of said lot of land a distance of fifty five (55) feet to another post ; thence in a southwesterly direction in a line parallel with the northerly boundary of said land and said Alexis St-Onge one hundred (100) feet to the northerly boundary of said highway road ; thence in a southerly direction along said boundary of said highway road for a distance of fifty-five (55) feet to the place of beginning, containing one hundred and twenty-six thousand six hundred and twenty-six (126,200) of an acre more or less. The above described land and premises being subject to two Mortgages to Plus Michaud, Esquire, Edmundston, N. B. Dated at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, this 25th day of April, A. D. 1916. MICHEL F. FOURNIER, Sheriff.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.53 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 5.08 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondances à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. Pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairbairn, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Freight.

AVIS
Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

AVIS
A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guertler, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traverse. AUX INTÉRÉSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 3 heures P. M. WILLIAM T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration, 17-3 st.

A nos abonnés
Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs abonnements. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

UN DERNIER APPEL !!

**GOOD-BYE
MARCHANDISE**

M. Abbis a décidé d'abandonner complètement son commerce à Edmundston et se prépare a liquider son stock entier.

**ADIEU!
PROFITS!**

VENTE D'ADIEU



DECLARATION OFFICIELLE

Ayant décidé d'abandonner le commerce à Edmundston, j'offre mon stock entier de marchandise composant d'Habilllements, Chaussures, Pantalons, Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants, Marchandise à la verge, Lainage, Mercerie Lingerie de toutes sortes, Etc., au public d'Edmundston et alentours à des prix plus réduits que le coût de la matière première.

LA NECESSITE NE CONNAIT PAS DE LOI

Quelques Prix Seulement
Casques de 50c. 9c.
Bas de 25c. 11c.
Bretelles Police de 25c. 19c.
Camisoles et Caleçons d'été de 25c. 19c.
Souliers pour hommes, de \$3.00 98c.
Habilllements pour Hom- mes de \$12.00 \$5.98
Habilllements Militaires de \$15.00 \$7.98
Cravates de 25c. 9c.
Chapeaux de Paille pour Hommes de \$1.00 25c.
Bretelles pour Garçons de 15c. 5c.

**Ouvre
Jeudi
11 MAI a
9 hrs A. M.**

PRIX

Aux douze premières per-
sonnes entrant au magasin Jeudi 11
mai à 9 heures du matin sera don-
né à chacune une **Bague avec
Diamant garantie** gratis \$100.
de récompense sera payé à qui
peut prouver que la pierre sur les
bagues n'est pas un vrai diamant.

PRIX

Aux douze premières person-
nes entrant au magasin le Samedi
13 mai à 9 heures du matin, sera
donné gratis à chacune **une pin-
gale à Cravate avec Diamant**
gratis \$100. de récompense sera
donné à qui peut prouver que la
pierre sur les épingles n'est pas un
diamant.



**Ouvre
Jeudi
11 MAI a
9 hrs A. M.**

PRIX

Un set de **Sucrerie en a-
gent et 12 cuillères, élégam-
ment montés et travaillé** sera
donné gratis le Samedi 13 mai à
9 heures du soir, à la personne qui
aura fait le plus d'achat durant
les trois premiers jours. Avec tout
achat d'une piastre, on aura un
billet pour concourir à ce cadeau.

A VENDRE

Show-Cases, Tables,
Chaises, Comptoirs, Bu-
reau, Un Cash Register
de \$460.00 sera vendu
pour \$265.00.

Quelques Prix Seulement
Costumes pour Dames de \$12.00 \$2.98
Camisoles d'été pour Dames 11c.
Bas en couleurs, pour Dames de 50c. .19c.
Corsages de \$1.00 49c.
Cache-Corsets de 25c. 19c.
Souliers pour Dames de \$2.00 39c.
Coton Jaune de 12c. 8c.
Coton Blanc de 15c. 9c.
Carotage de 12c. 9c.
Indienne de 15c. 9c.
Capuches blanches de 50c 19c.
Capots d'été pour Bébés de \$3.00 \$1.98

REMERCIEMENTS

A toutes les Dames et Mes-ieurs qui m'ont favorisé de leur patronage durant mon séjour à Edmundston, je leur fait mes plus sincères remerciements, et je les encourage à venir à cette vente la dernière de ma carrière commerciale avec vous.

VENEZ EN FOULE

M. ABBIS, EDMUNDSTON, N. B.

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

Tarif d'abonnements table with columns for Canada and Foreign, and rows for 1 year and 6 months.

Tarif des annonces table with columns for 10 lines and 25 lines, and rows for first insertion and subsequent insertions.

NOTES LOCALES

La propriété où est situé le magasin de M. Abbis, a été vendue tout dernièrement à M. Joseph David de Caron Brook; M. David a l'intention de venir s'établir parmi nous, et M. Abbis se trouve forcé par ce fait d'abandonner son commerce.

M. Wilfred Dufour, de Ste-Agathe, Me. était de passage dans Edmundston à la fin de la semaine dernière par affaires.

M. F. X. Bélanger, agent général de chemin de fer Témiscouata était de passage dans notre ville à la fin de la semaine dernière, et nous a l'honneur d'une visite.

Monsieur C. E. Sabagoue, l'ancien canton bien connu de Lewiston Maine est de nouveau parmi nous et prépare une grande vente d'adieu à M. M. Abbis.

M. J. H. N. Gosselin, tailleur de cette ville est parti samedi soir pour un voyage d'affaire à Québec.

M. Jos Dupuis, de Victoriaville, est venu en voyage d'affaires ici, au commencement de la semaine.

Un bénéfice double au Public d'Edmundston

Tout le monde est renseigné sur l'augmentation très sensible qui s'est faite dernièrement sur les marchandises de toute sorte, occasionnée par la guerre. Le public d'Edmundston et des environs aurait à se réjouir de la grande vente d'adieu que M. Abbis prépare avant de quitter notre ville.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. Félix Blais et Melle Hélène Blais, de Anderson, N. B., logent au Grand Central mardi.

M. N. Brunet, de Fraserville, était de passage dans Edmundston ces jours passés.

Nous remarquons dans les circulaires que M. Abbis fait distribuer son prix sur l'Indienne à 9c la vergée. C'est un prix qui n'est pas à dédaigner, quand on sait que l'Indienne coûte aujourd'hui 10c en gros.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bonnets spirituels, offrande de messe, etc.

M. Roch Noreau, voyageur de commerce, représentant la maison Thibodeau Frère Frère & Co., de Québec, est depuis quelques jours

Université du Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois d'avril

Cours Universitaire: MM. Charles J. Carroll, Roy McDonald, Stephen Mooney, B. Rouville Noisieux, J. Henry Milligan, Frank Cashen, Péa Martin, Salomon Noisieux, Eugène Raynolds, Jos. C. Keohan, Edgar T. Leblanc, Robert Nugent, Emile M. Albert, Noel McLaughlin, Alfred Pellerin, Oscar Gaudet.

Cours Académique: MM. Edgar R. Poirier, Wilfrid Keohan, Albert Leménager, Ulysse Bourgeois, Frédéric Carney, Edmond Hudon, Maurice Leblanc, Ephrem Doiron, J. Frank Frauley, Martin Thériault, Aldéric Bourgeois, Joseph Goguen, Charles St-Pierre, Antoine Langis, Godfroy Leblanc, Evariste Léger, Camille Gagnon, Wm. Crowley, Areade Goguen, Alphonse Dionne, Alphonse Demers, Paul Levasseur, Wilfrid Lavoie, Alfred Savoie, O. Martel, Augustin Dallaire, Arsène Fortier.

Ecole Modèle: MM. Ludger Cyr, Flavien Samson, Gérard C. Léger, Léopold Rioux, Walter Sutton, Albert Cormier, M. Delaney, Alphonse Doucet, Thomas Rail, Yvon Richard, Alfred Soucy, Edouard Soucy, Jean Olskamp, Irénée Champagne, James Lajoie.

Fête des Arbres

Nous recevons de M. l'inspecteur J. F. Doucet un avis officiel fixant le 12 mai la date de la fête des arbres.

M. l'inspecteur rappelle aussi que la fête de l'Empire tombe cette année le 23 mai et demande aux instituteurs de faire des préparatifs pour que cette fête soit célébrée convenablement.

VARIETES

En fait de vertu, ce qui ne coûte rien ne vaut rien.

Celui qui n'est content de rien ne contente personne.

La mission spécialement dévolue à la femme est de sanctifier l'homme.

C'est la frivolité des hommes qui excite la vanité des femmes.

Dans ce monde-ci, le mal arrive toujours à bride abattue, le bien marche et boîtie à deux jambes.

La douceur est sans rivale et souveraine; seule elle triomphe toujours.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à 100 h. m., lundi, le 22 mai 1916, des soumissions pour la construction d'un mur de soutènement en caissons avec remblayage en arrière, à St-Jean Ouest, comté de St-Jean, N. B. Les soumissions devront être en leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un mur de soutènement avec remblayage, à St-Jean Ouest, N. B." On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa et aux bureaux des ingénieurs de district à Halifax, N.S., St-Jean, N.B., et dans l'édifice Shaughnessy, Montréal, P.-Q. Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées, fournies, dûment initiales, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera retenu par le ministre des Travaux publics et sera restitué à l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée, refusa de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

REMARQUES.—On peut se procurer un minuteur des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) et fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de \$200, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

P. R. ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 6 mai 1916.

N. B.—Le ministre ne reconnaît aucune note par la publication de "L'avis" ci-dessus, l'orsqu'il n'aura pas expressément autorisé cet acte de publication.—3407.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,650,000.00 (au 31 Dec. 1915).

15 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Président: W. P. CARLBY, Capitaliste. Vice-Président: TANCRÈDE BENVENU, Administrateur de la Lake of the woods MILKING Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BEAUCHÉMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général; Crédit Foncier Franco-Canadien.

BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS)

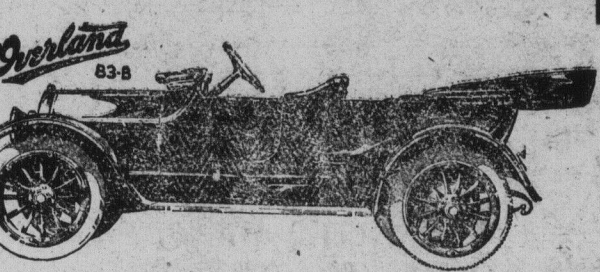
Président: Hon. Sjr ALEX. LACOSTE, C. R., Ex Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Hon. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale: EDMUNDSTON, N. B.

LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto. MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto.



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Avis a mes Pratiques

Il est d'usage que les ventes de Brotner ne se font pas pour des prières puisqu'il faut payer à ces Messieurs une commission se montant à 20 p. c. C'est pourquoi j'ai décidé de faire profiter mes pratiques de cette commission en leur offrant une réduction de 20 p. c. sur toute Marchandise vendue au comptant. A vous mes amis de profiter du sacrifice que j'ai décidé de m'imposer à partir du 12 courant jusqu'au 15 Juin prochain

Venez voir les Marchandises que j'ai en main et vous constaterez que je ne fais pas de Bluff. Je tiens à conserver mes pratiques et de leur donner tous les avantages qu'il est en mon pouvoir de faire sous les circonstances. Rappelez-vous que les Marchandises sont bien difficiles à se procurer, vu la hausse constante qui s'opère depuis cette guerre affreuse qui plonge notre pays dans une bien mauvaise posture.

Vous savez aussi que les Marchands de Gros sont eux-mêmes incapables de se procurer les marchandises désirées venant surtout de l'Angleterre et de la France, par conséquent vous pouvez juger du trouble et du contre-temps que nous avons nous-mêmes. Malgré cela je suis parvenu à compléter mon stock du Printemps qui est important sous tous les rapports dans la qualité, la couleur et le confectionnement qui est sans reproche.

Je vous suis très reconnaissant du patronage que vous m'avez donné dans le passé et j'ose espérer que cette vente à sacrifice vous prouvera ma sincérité

JOS. MOSCOVICZ

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI dans la maison de JOS. BERUBE, Rue de la Traversée. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL, Tailleur, Edmundston, N. B.

BROCHET AUX CHOUX

Faites cuire à moitié un brochet dans l'eau-salée. D'autre part, faites bouillir un chou blanc ou de jeunes choux verts. Quant choux et brochet sont refroidis, désossez le poisson. Beurrez largement une casserole, et semez-la de chapelure. Posez-la d'un lit de chou, un lit de chair de brochet et ainsi de suite, en assaisonnant chaque couche de sel et de poivre. Mettez une dernière rangée de chou et un lit de beurre en petits morceaux, achevez de cuire avec du feu dessus et dessous; renversez sur un plat fortement chauffé et servez rapidement.

SUCRE A LA CREME

Faites bouillir deux tasses de sucre dans un peu d'eau; lorsqu'il est en tire on met une tasse de crème douce. Laissez bouillir jusqu'à ce qu'il soit cuit, ce qui se reconnaît facilement en le mettant dans l'eau froide. Retirez-le du feu, en brassant, jusqu'à ce qu'il soit en grains. Ajoutez des amandes au goût.